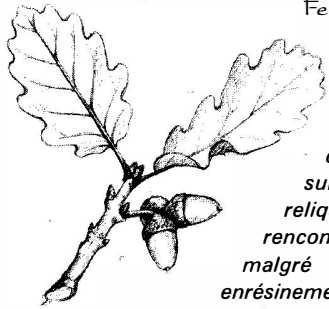


Feuilles et glands de chêne blanc



Rouveyrette dérivent tous du chêne blanc, un chêne certainement indigène qui survit aujourd'hui à l'état de relique : sur le chemin on en rencontre encore des spécimens, malgré un contexte de fort enrésinement.

Les feuilles caduques du chêne blanc sont d'une belle couleur vert clair, roussissant en automne, pelucheuses au dessous. Au mois de mars l'arbre refait son feuillage. Il aime l'humidité, les fonds de vallée et l'exposition au nord.*

L'occitan « Rouvieres » qui a donné plusieurs patronymes est le nom générique pour désigner le chêne blanc.

L'occitan « blaquiéra » désignerait plus spécifiquement les taillis de jeunes chênes blancs.

Cet arbre a longtemps servi de bois de chauffe, de charpente. Plus tard, l'industrie navale contribua à la dévastation de la forêt méditerranéenne, en prélevant tous les beaux arbres proches des chantiers navals. Par édits royaux, les verriers, grands consommateurs de combustibles, ne doivent plus prélever les gros spécimens. Ils explorent alors l'arrière-pays. L'industrialisation au milieu du XIX^e siècle achève de le faire disparaître.

Mais on constate aujourd'hui que le chêne blanc semble le mieux placé pour reconquérir le paysage de la Vernarède.

Au-dessus du chemin, on entrevoit la présence d'une friche industrielle.

Le puits dit n°3 était un puits d'aération. Il était destiné à envoyer de l'air frais aux mineurs.

Ce puits qui date du XIX^e siècle a été détruit.

▲ Nous sommes à « l'Ancien Puits ». Revenir vers la Vernarède en direction de la Gare des plans inclinés, par la piste de droite.

Le fond de la vallée offre le même spectacle d'abandon de l'activité industrielle. La nature a repris ses droits.

Nous apercevons maintenant le four à coke Werbrouck, du nom de l'un des actionnaires de la Compagnie de Portes & Sénéchas.

Cette cheminée en brique construite dans les années 1920 était à l'origine de forme carrée comme la plupart des fours à coke du XIX^e siècle.

Dans la Compagnie de Portes, la production de coke était importante. Elle correspondait à la demande d'une clientèle industrielle spécifique : le coke qui est un charbon précuit (même procédé que pour le charbon de bois) est utilisé dans les haut fourneaux et par les premières locomotives.

Le ruisseau des Broussous qui coule en contrebas et qui traverse le village est habité par le Castor.

Celui-ci, contrairement à son cousin américain qui construit d'immenses barrages de bois, se contente de creuser l'entrée de son terrier dans une berge sableuse et sous la surface de l'eau afin d'éviter les prédateurs. Mais si le niveau de l'eau vient à baisser, il lui arrive d'aménager de petits barrages ou bien d'accumuler du bois à l'entrée de son gîte. Pour la nourriture, il ronge des écorces de saules, mais pour construire un barrage ou aiguïser ses dents, il fait feu de tous bois !

Le versant méditerranéen cévenol fut un des rares lieux en France où le Castor ait survécu, après l'intense campagne de chasse dont il fit les frais au XIX^e siècle. Dès 1905, il fut officiellement protégé, mais il aura fallu plus de 100 ans pour qu'il recolonise tous les territoires d'où il avait disparu.

Non loin d'ici, un des bijoux de la faune cévenole est aussi présent : le Sympétrum du Piémont. Il s'agit d'une libellule au corps rouge et aux ailes translucides marquées d'une barre transversale noire.

De l'autre côté du chemin, on aperçoit l'ancienne usine électrique dont l'architecture et les fenêtres cintrées en brique font songer à une filature.

Nous longeons l'ancien carreau.*

La ville champignon et prolétaire qui a connu tant de travaux pénibles et de luttes sociales, est aujourd'hui devenu un village bucolique.

En août, « la fête des gueules noires » ressuscite le passé, au temps où les hommes travaillaient dur mais savaient vivre dans une même communauté de destin. Le dernier puits a fermé en 1959.

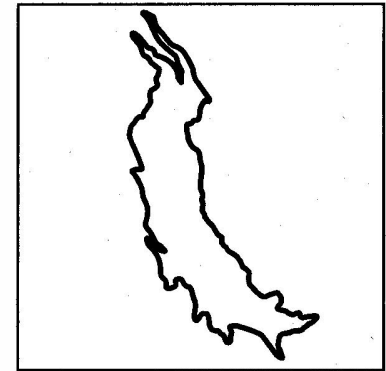
Lexique

* Caduque : qui tombe en automne

* Carreau : ensemble des infrastructures industrielles en surface

! : voir sentier château de Portes

communauté de communes



Boucle n° 2

Sentier de la Vernarède, cité champignon



Quartier ouvrier de la Jasse à la Vernarède